

1893 — 1918

# Wilfred Owen

La poésie mise à l'épreuve

“

L'autre jour j'ai lu une biographie de Tennyson, affirmant qu'il était malheureux, même en pleine gloire, riche et dans la sérénité de son foyer. Divine insatisfaction ! Je crois sans peine qu'il n'a jamais connu le bonheur comme j'ai pu le connaître — à une ou deux reprises. Mais pour ce qui est du malheur, a-t-il jamais gelé tout vif avec des hommes morts pour seul réconfort ?

A-t-il jamais entendu les plaintes près de la barre littorale, mais alors pas seulement au crépuscule, pas au son de la cloche vespérale, mais bien à l'aube, à midi, la nuit, en mangeant, en dormant, en marchant, au travail, toujours, toutes proches, les plaintes de la barre, le tonnerre, les sifflements et les gémissements de la barre ? Tennyson, on dirait bien, fut toujours un grand enfant. Je le serais resté aussi, si je n'avais connu Beaumont-Hamel. »

*Correspondance*, lettre à sa mère, août 1917

Lorsqu'il commente avec ironie les états d'âme d'un de ses grands inspirateurs qui, avec Keats, Shelley, Browning et quelques autres classiques, lui a montré la voie au long d'un parcours tout sauf tracé vers la poésie, le sous-lieutenant Wilfred Owen (1893-1918) est en convalescence dans un hôpital écossais.

En moquant avec gentillesse ce *Crossing the Bar* aux accents sombres et apaisés, composé par Alfred Tennyson en 1889, il affirme une fondamentale prise de distance avec l'univers romantique de ses prédécesseurs tant admirés.

### Transcender la souffrance

Car entre-temps, le monde a bien changé. La Grande Guerre, mécanique et meurtrière, fait rage. Engagé dans l'armée britannique, le lieutenant-poète a déjà traversé les horreurs du front de la Somme, à Beaumont-Hamel et ailleurs.

Soufflé par un obus non loin de Saint-Quentin, il souffre d'un sévère syndrome post-traumatique. Mais le dysfonctionnement qui, entre autres, affecte sa parole ne touche en rien son écriture. Bien au contraire, cette période de reconstruction physique va coïncider avec l'essor d'une œuvre forte, brève et intensément originale. Car au fil de certaines rencontres, le tâcheron postromantique, si peu sûr de son talent, va trouver sa voie et sa voix. Pourtant, une origine petite-bourgeoise des plus modestes et un parcours universitaire contrarié l'ont obligé à se bâtir une culture en solitaire.

### Virtuose du verbe

Malgré cela, avec une maîtrise et une virtuosité improbables, le jeune poète va utiliser la technique des anciens — il deviendra ainsi l'un des plus fins praticiens de la rime consonantique — et, par la puissance de sa thématique, la richesse de son verbe et une capacité de vision proprement dantesque, il va bouleverser, en une petite cinquantaine de poèmes, le paysage de la poésie anglaise.

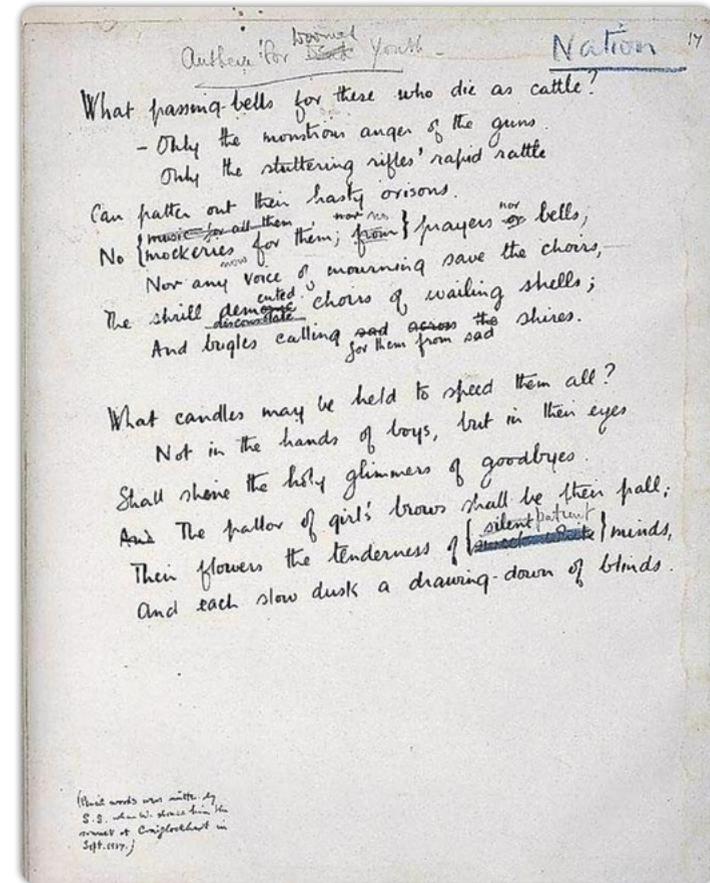
Sans cesse déchiré entre le cri de révolte et le recueillement élégiaque, le chant d'Owen saisit la guerre dans toute son horreur mais, au même moment, transcende le sordide, la critique et l'anecdote pour atteindre une vérité plus haute.

### Le poète fauché

Hélas, Wilfred Owen ne vivra pas assez longtemps pour récolter les lauriers que la postérité lui décernera. Rétabli, il retournera en France, auprès de ses hommes au profit desquels il entend jouer le rôle de témoin et d'avocat. Lorsqu'il est fauché sur les berges du canal de la Sambre, dans le village d'Ors, le 4 novembre 1918 — à sept jours de l'Armistice —, il a vingt-cinq ans. De son vivant, seuls cinq poèmes ont été publiés dans la presse. La notoriété viendra plus tard. Éclatante, elle ne s'est jamais démentie depuis.

Xavier Hanotte

écrivain, traducteur, membre de l'Académie royale de Langue et de Littérature françaises de Belgique



Manuscrit d'*Anthem for Doomed Youth*, corrigé par Owen et Sassoon, 1917 © The British Library / The Wilfred Owen Literary Estate

En savoir plus

- Wilfred OWEN, *Et chaque lent crépuscule*, poèmes et lettres, traduction et préface de Xavier Hanotte, nouvelle édition augmentée, Bègles, Le Castor Astral, 2012
- Wilfred OWEN, *Selected Letters*, edited by John Bell, Oxford - New York, Oxford University Press, 1985
- Dominic HIBBERD, *Wilfred Owen, a new biography*, London, Weidenfeld & Nicolson, 2002